BOUGOUNI

 <p>Après effervescence de Bamako, nous avons besoin d'un peu de calme. Nous nous sommes donc arrêtés quelques jours près de Bougouni, au bord d'un fleuve.</p> <p>Nous avons pu en profiter pour se baigner, faire nos lessives et surtout fêter l'anniversaire du Patron, le 10 mars ! à l'occasion de manger notre dernier bloc de foie gras et de boire du punch maison!</p> <p></p> <p></p> <h2>SIKASSO</h2> <p>Après notre repos à Bougouni, nous nous sommes directement rendus à Sikasso, une grosse ville de 113 000 habitants, tout près de la frontière du Burkina Faso. C'est là que nous avons quitté la France qui justement se rendait au Burkina. On aura vraiment passé de bons moments avec ce couple de parisiens qu'on reverra sans aucun doute en France !</p> <p>Bien que ce soit une grosse ville, nous avons trouvé à Sikasso plutôt calme et les gens très agréables.</p> <p>Nous avons rencontré Nouhou. Il est promoteur du restaurant où nous nous sommes rendus le premier jour. Mais il est également médecin et gère une ONG de prévention sur le Sida et les MST. C'est un homme qui ne s'arrête jamais ! Il nous a mis en relation avec son oncle qui est guide au pays Dogon et que l'on doit rejoindre. C'est un bon plan pour nous car on ne se fait pas arnaquer par lui (sachant que le pays Dogon est vraiment l'attraction touristique du pays).</p> <p>Nous avons profité de la ville pour faire le grand marché. Il est beaucoup plus petit que ceux de Bamako mais on a pu y faire pas mal d'affaires !</p> <p>Près du marché nous sommes montés au sommet de ce qu'ils appellent "Le Mamelon". Un sommet de 30 mètres de haut ! C'est un monticule de terre avec au sommet une tour d'observation. On a une vue sur tout Sikasso qui nous a paru immense.</p> <p></p> <h2>LES GROTTES DE MISSIRIKORO</h2> <p>Les grottes de Missirokoro se trouvent à 12 kms de Sikasso, c'est pour ça que l'on en a profité pour s'y rendre. Et ça valait vraiment le détour !</p> <p>Il s'agit d'un énorme bloc rocheux de 80 mètres de hauteur percé par des grottes.</p> <p>Les grottes servent de lieu de culte. Apparemment, les marabouts viennent s'y installer plusieurs jours (jusqu'à 40 !) pour faire on ne sait trop quoi. On y pratique des sacrifices de chèvres. Certains y viennent pour prier. Nous n'avons pas traversé l'intérieur des grottes (notre guide nous a demandé d'offrir un poulet au marabout qui s'occupait dedans...)</p> <p>Notre guide nous a fait monter au sommet du bloc rocheux. Il a fallu emprunter des échelles et s'accrocher des chaînes ! Autant dire que Julie et moi étions super rassurés ! J'ai même abandonné l'ascension en court de route ! Les échelles avec le vide en dessous, ça ne fait vraiment pas ! Enfin ça m'a permis de sympathiser avec le fils du chef du village (je connais du grand monde !).</p> <p>Notre guide nous aura particulièrement déçu ! Comme le disait le philosophe "Platon" : "Toi, t'as pris trop de café ce matin". Il a ensuite essayé de nous arnaquer sur le tarif à la fin de la visite. Le reste de la journée et le lendemain, il n'a pas arrêté de venir nous demander des cadeaux. Il nous a vraiment fait fuir celui là !</p> <p></p> <h2>LA ROUTE</h2> <p>Nous avons passé peu de temps dans le sud mais nous sommes un peu pressés par nos visas : il ne nous reste que 1 mois et nous voulons vraiment passer du temps au pays Dogon et dans la vallée du fleuve Niger.</p> <p>Cette fois ce n'est pas l'état de la route qui nous ralentit mais la chaleur. Vers 13h/14h, il fait tellement chaud que les moteurs des camions surchauffent. D'ormais c'est vraiment trop compliqué de rouler l'après-midi. Il y a du vent, mais on a l'impression que c'est un sèche-cheveux branché en

Le sud

Écrit par Francky & Yonyon - Mis à jour Mardi, 22 Mars 2011 17:28

permanence sur la position 3! Enfin, on va pas trop se plaindre...</p>